artension
HORS-SÉRIE N°28

artension

UN ART PEUT EN CACHER UN AUTRE

LA VIE EN VERRE

INSTALLATIONS
SCULPTURES
VITRAUX...

307 CRÉATEURS

ART ACTUEL & MAÎTRES VERRIERS

+

GUIDE
COLLECTIONS
EXPOSITIONS
FORMATIONS

L 13339 - 28 H - F: 9,90 € - RD
HS N°28 / AVRIL 2020 / DOM. : 9,90 € / BEL. - LUX. : 10,50 €

SOMMAIRE

artension hors-série n°28

Coups de foudre 4

État des lieux 24

Manuel Fadat, Mikaël Faujour, Jean-Jacques Gay, Françoise Monnin, Jean-Luc Olivié, Yves Sabourin

Ici et maintenant 26
Histoire 30
Art contemporain 34
Recherche 38

Savoir et faire 42

Ileana Cornea, Mikaël Faujour, Antoine Leperlier

Rencontre 44
Héros 48
Technique 53

Vie du vitrail 56

Jean-François Lagier, Barbara Tissier

Panorama 58
Coups de cœur 62
Atelier 64

Guide 66

Vincent Chagnon, Ileana Cornea, Mikaël Faujour, Jean-Jacques Gay, Yeun-Kyung Kim, Serge Lechaczynski, Christian Noorbergen, Michel Seybel, Aude Tahon, Barbara Tissier, Anne Vanlatum

Collection 69
Formation 78
Marché 86
Rendez-vous 90
Bibliographie 94

Portfolio 96

La galerie des artistes

Index 108

ci-contre :
Julie Legrand
Petite grosse larme
verre et bois – 2020
environ 15 cm
© Éric Houbdine

Transparences et opacités de l'avant-garde

Entre l'agitateur Marcel Duchamp, imaginant en 1919 une ampoule remplie d'air de Paris, et le sculpteur Jean-Michel Othoniel, élu membre de l'Académie des beaux-arts à Paris un siècle plus tard, le verre se faufile dans les ateliers très modernes ou ultracontemporains.

▶ FRANÇOISE MONNIN

ci-dessus :
Mona Hatoum
Cellules (détail)
2012-2013
© Florian Kleinefenn / Galerie Chantal Crousel, Paris

page suivante en haut :
Arnaud Cohen
Pay Now. Buy Later
2011 – néon

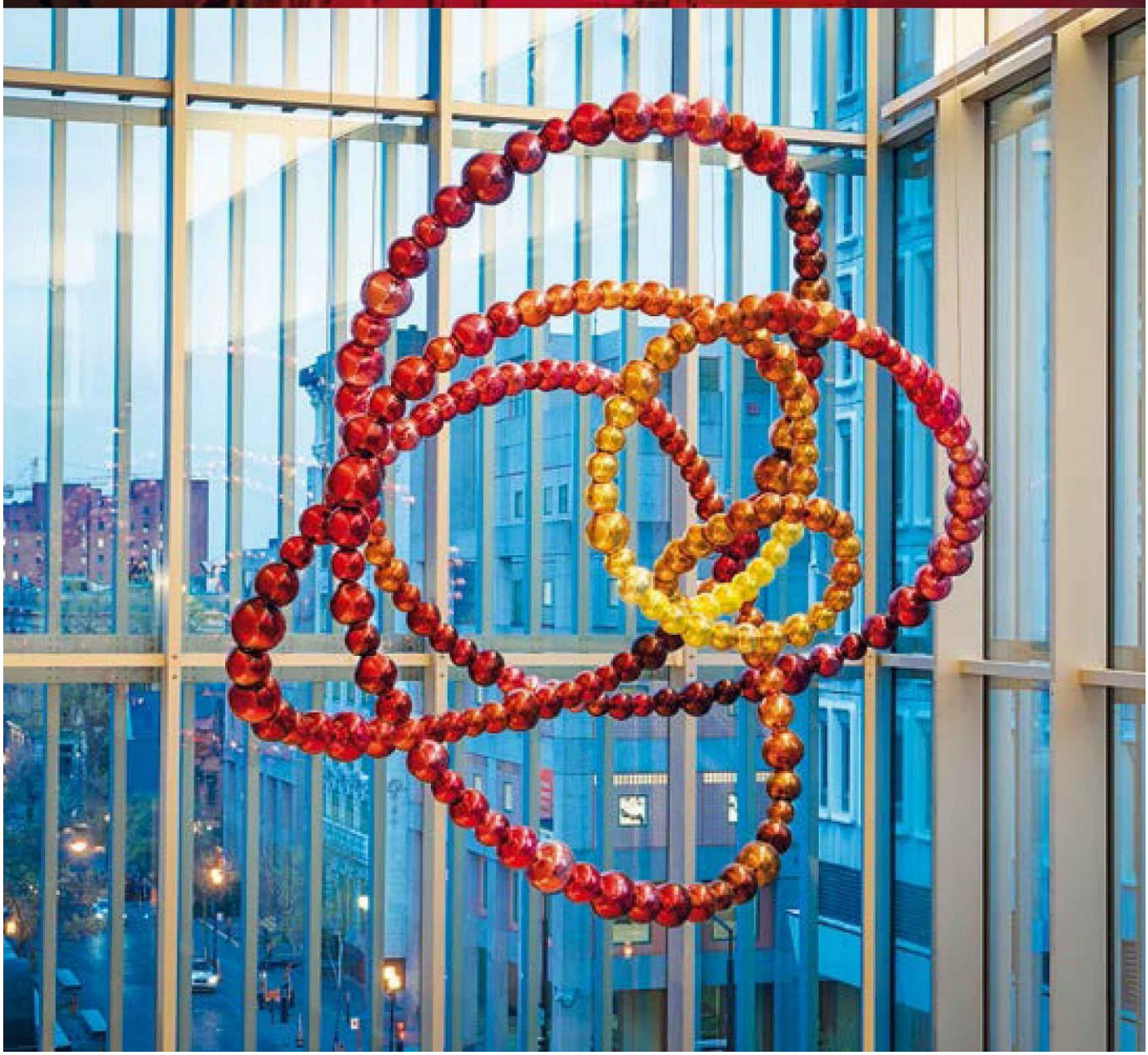
page suivante en bas :
Jean-Michel Othoniel
Le Nœud pivoine – 2015
Verre miroité, inox
300 × 300 × 200 cm
Musée des Beaux-Arts, Montréal (Canada) – © MBAM / Denis Farley / Galerie Perrotin, Paris

Ah, *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* : une étrange peinture à l'huile sur verre, avec inserts de plomb et de poussière, imaginée par Marcel Duchamp entre 1915 et 1923 ! Fissurée par accident, cette œuvre rebaptisée *Le Grand Verre*, volontairement inachevée, fait toujours gloser moult critiques d'art. Révolution des matériaux, énigme des significations… L'artiste s'en amusa beaucoup, lui qui souhaitait juste célébrer la pudeur et souligner son incompatibilité avec la transparence.

Il utilisa régulièrement des objets en verre, symboles forts de l'industrie, dans des assemblages ou des ready-made. L'ampoule *Air de Paris* (1919-1964), comme le flacon *Belle Haleine, Eau de voilette* (1921), sont de charmantes blagues de potache. Dans leur sillage, de nombreux avant-gardistes et post-avant-gardistes exploitent le verre, au même titre que d'autres matériaux manufacturés, mis à leur disposition par la société de consommation. Détournements et recyclages à gogo, de bocaux notamment ! De lampes néon et d'ampoules à incandescence aussi : toute exposition d'art contemporain qui se respecte se doit d'en présenter, installés par Donald Judd, François Morellet, Claude Lévêque ou encore Arnaud Cohen. Attention, fragile.

La transparence, le reflet et la couleur, que le verre sublime, sont par ailleurs mis à l'honneur par les artistes géométriques et/ou minimaux. Le cinétique Carlos Cruz-Diez en est emblématique, qui campe d'élégants labyrinthes aux parois acidulées. Les artistes contemporains très bancables tel Damien Hirst – au début des années 1990, il présente des cadavres d'animaux lévitant dans des aquariums – succombent quant à eux aux éclats du cristal. Ils réalisent des multiples décoratifs, en partenariat avec de grandes maisons, Lalique en France, Berengo en Italie ou Lhotský en République tchèque. Surréalistes, pop ou contemporaines, ces expériences sont réalisées en déléguant leur fabrication à des artisans pointus.

Pay now
Buy later



« Vivace et Troppo : le verre à l'état libre »

Une exposition visionnaire, avec Yves Sabourin pour commissaire

▸ Propos recueillis par Mikaël Faujour

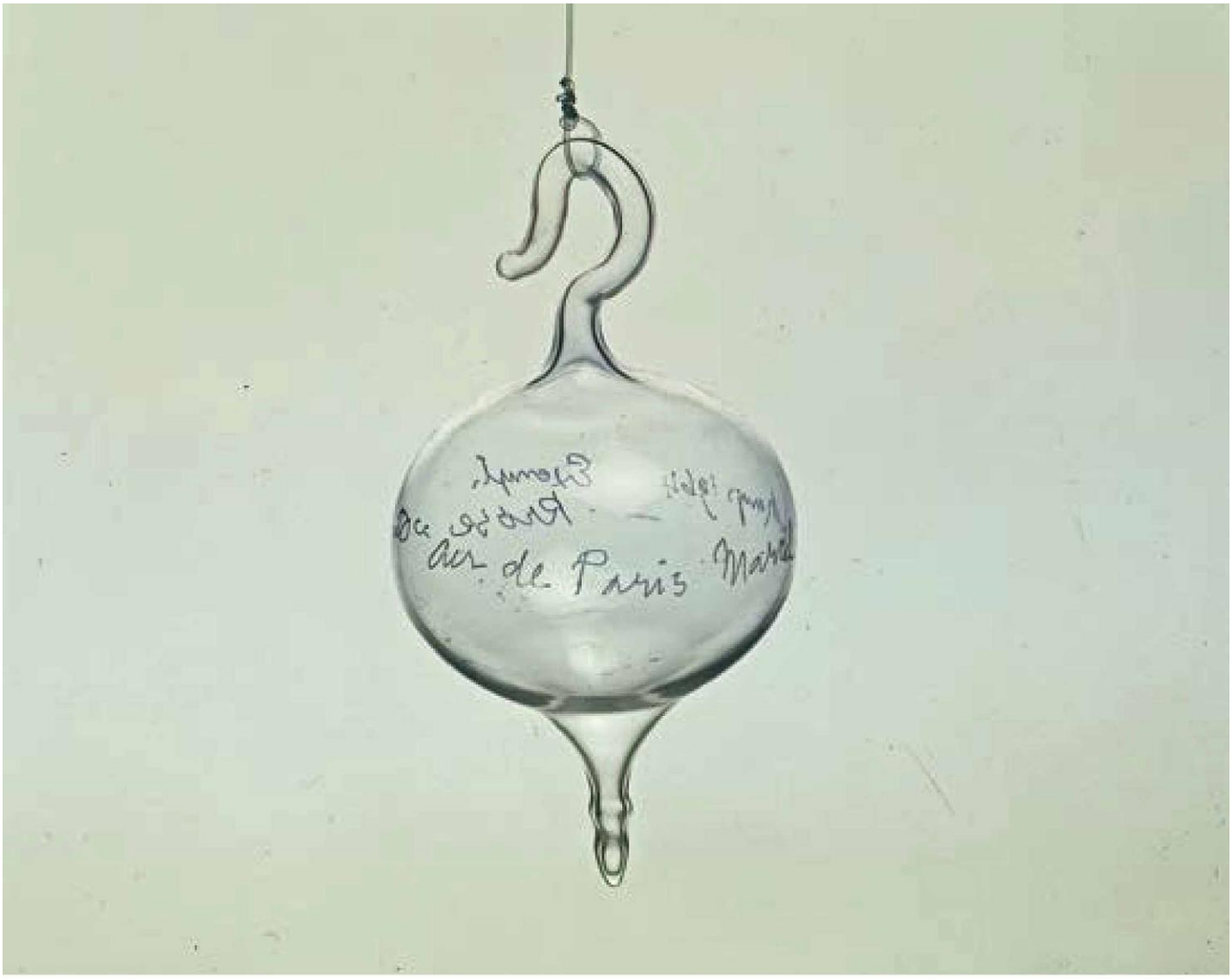
« Cette exposition sera présentée à deux reprises : à l'ancien Château d'eau, à Bourges, du 12 juin au 20 septembre 2020, puis, en 2021, à Amboise, dans un nouveau centre d'art ouvert l'an dernier, Le Garage. Elle a été conçue en articulation avec un projet de recherche du laboratoire CEMHTI (Conditions extrêmes et matériaux : haute température et irradiation) du CNRS d'Orléans. La chercheuse Nadia Pellerin, qui souhaitait en effet que ce projet purement scientifique et technique soit assorti d'un regard "art contemporain", a fait appel à l'ENSA-Bourges (école nationale supérieure des beaux-arts). »

« Fidèle à ma démarche consistant à associer plasticiens et détenteurs d'un savoir-faire, mon projet inclut une collaboration de jeunes artistes de Bourges avec la verrerie Patrick-Lepage d'Amboise-Chargé (37), axé autour d'un travail de recherche sur et avec le verre. Les premiers inscrits ont été retenus et chacun a conçu une pièce en collaboration avec le verrier Pierre Gallou. J'ai voulu que le verre "se voie", comme matière, comme technique et dans la forme. »

« L'exposition est élaborée autour de trois sections : 1° historique, avec Bernard Perrot (XVIIe siècle) et les Blaschka (XIXe siècle), et technique, 2° l'enseignement, la recherche et la transmission, 3° l'expression artistique. "Vivace et Troppo – le verre à l'état libre" présente des œuvres d'artistes plasticiens, d'étudiants en art et de verriers avec entre autres des productions sorties des ateliers du Ciav (Centre international d'art verrier) à Meisenthal, du Cirva (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) à Marseille, TiPii Atelier à Toulouse (31), Glass Fabrik (44), sans oublier les collaborations entre le Ciav et des élèves de la HEAR (Haute École des arts du Rhin) et de l'ENSA-Limoges, ainsi que les musées du verre de Sars-Poterie et zoologique de Strasbourg. Au total, une soixantaine d'œuvres d'art seront présentées.

Le fil rouge, c'est donc la matière : la matière humaine en mouvement et la matière verre en fusion, pensées dans un cadre de recherche. Les artistes sont : Guillaume Abdi, François Azambourg, Raphaël Barrois, Maria Bang Espersen, Mathilde Caylou, Baptiste Debombourg, Marie Ducaté, Laurent Esquerré, Paul-Armand Gette, Pipaluk Lake, Julie Legrand, Antoine Leperlier, Olivier Leroi, Richard Loesel, Maria Loizidou, Jean-Michel Othoniel, Michel Paysant, Benoît Pype, Françoise Quardon, Nadia Sabourin, Marjolaine Salvador-Morel, Martine Schildge, Skall, Floryan Varennes, Jean-Luc Verna et Cathrine Winsnes. » ●

ci-dessus :
Visuels de l'exposition créée par A.-L. Broyer avec les images d'œuvres de J.-M. Othoniel, F. Quardon © N. Bourcier, M. Paysant © G. Rebmeister Ciav, et N. Sabourin – © Yves Sabourin



ci-dessus : Marcel Duchamp – *Air de Paris* – 1919-1964 – encre sur verre – 14,5 × 8,5 × 8,5 cm
Musée national d'Art moderne / Centre Pompidou, Paris – © Succession Marcel Duchamp

ENTRE DADA ET ARISTOTE

En agissant ainsi, ces plasticiens perpétuent la pensée grecque classique. Conformément aux écrits du philosophe Aristote, ils distinguent la pensée (les arts libéraux) de la fabrication (les arts mécaniques). Les écrits de l'historien d'art Henri Focillon, professeur à la Sorbonne, sont pour eux lettre morte. « Les matières comportent une certaine destinée ou, si l'on veut, une certaine vocation formelle. Elles ont une consistance, une couleur, un grain [...], par là même, elles appellent, limitent ou développent la vie de formes de l'art. [...] parce qu'elles les libèrent selon leur loi. »*

Cette évidence, qui fait loi en Asie, demeure peu perceptible par les Occidentaux aujourd'hui encore. Toutefois, depuis les années 1980, des passerelles se tendent entre le champ des arts plastiques et celui des métiers d'art. Les lignes bougent. En France, un personnage fait figure de pionnier en la matière : Yves Sabourin. Inspecteur de la création artistique au ministère de la Culture depuis 1996, il y est notamment « référent savoir-faire ». Commissaire de nombreuses expositions à titre personnel aussi, nous lui devons des expériences inédites à quatre mains, imaginées entre artistes contemporains et maîtres d'art, dans le domaine de la tapisserie, de la dentelle, de la broderie et de la passementerie en particulier. « J'aborde l'art de façon décomplexée, décloisonnée, car ce qui m'intéresse, ce sont les pratiques artistiques et techniques. »

UNE RÉCONCILIATION À L'ŒUVRE

Yves Sabourin défend dès ses débuts le Français Jean-Michel Othoniel. À partir de 1993, avec la complicité des techniciens du Cirva (Centre international de recherches sur le verre artistique), ce sculpteur se mue en enchanteur. « Et en vigile, souligne notre spécialiste, avec la création du *Collier cicatrice* en perles de verre de Murano, en 1997 », par exemple. Entré sous la coupole de l'Académie des beaux-arts en 2018, et dans l'équipe de la célèbre galerie Perrotin, en créant à l'aide de perles ou de pavés de verre des bijoux pour le ciel et des parois contre le vide, il envoûte le monde de l'art contemporain.

Il n'est plus le seul. La Libanaise Mona Hatoum, elle aussi ancienne pensionnaire du Cirva, travaille à Murano. Tout comme Loris Gréaud, qui en 2017, lors de la Biennale de Venise, connecte 1 200 ampoules à incandescence dans des globes de verre soufflé, installés au plafond d'une verrerie désaffectée. « Sans oublier les œuvres réalisées par Pascal Convert avec le verrier Olivier Juteau », rappelle Y. Sabourin. D'autres plasticiens hauts en imagination embrassent pleinement le savoir-faire : l'Américaine Kiki Smith, par exemple, réalise ainsi des sculptures oniriques. D'ici à croire que XXIe siècle appartient à ceux qui reprennent la main. Et la font penser... ●

* *Vie des formes*, Librairie Ernest Leroux, 1934